



Saoura

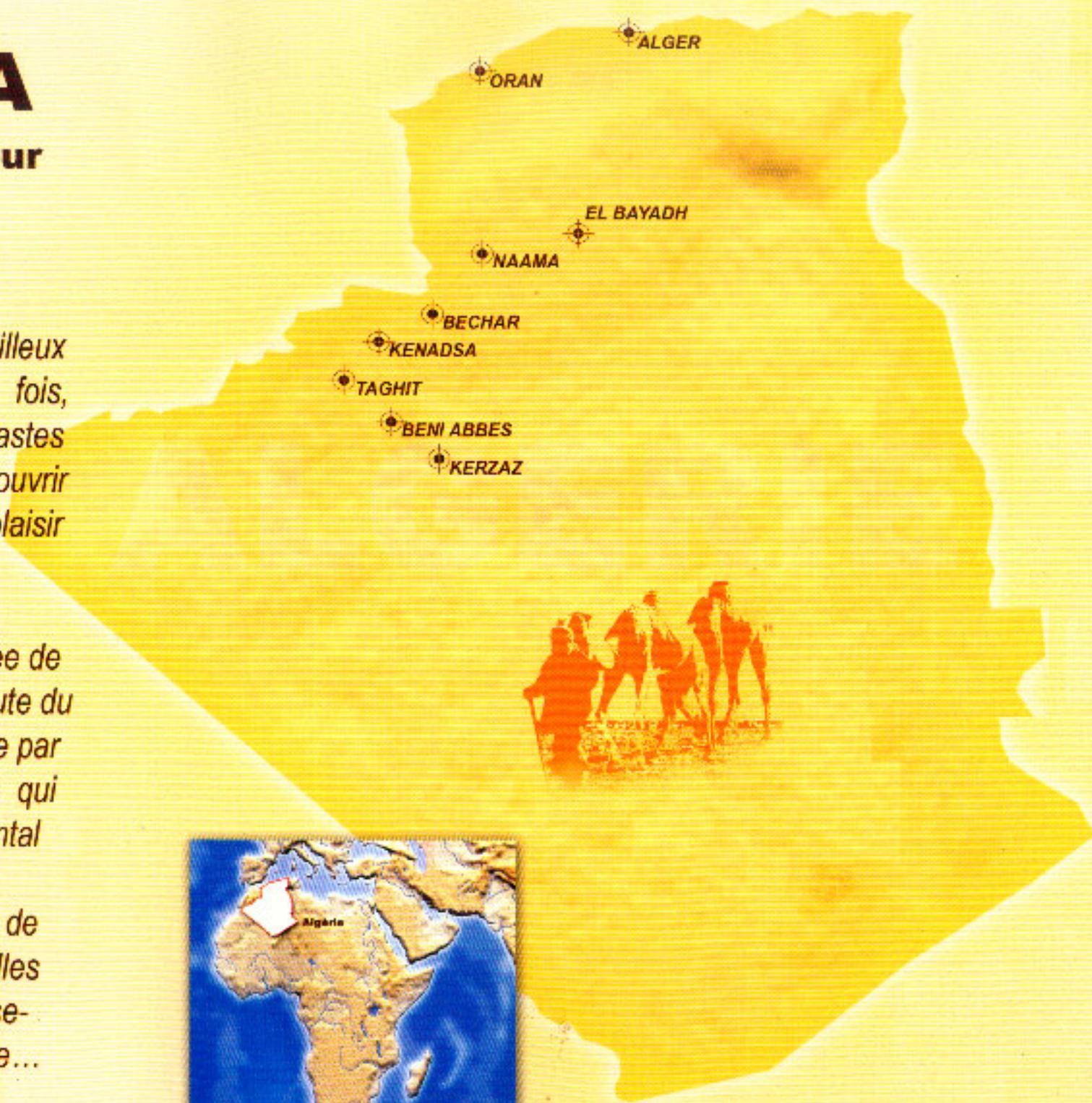
La route des Ksour

SAOURA

La route des ksour

L'Algérie, ce pays merveilleux nous invite, encore une fois, vers des terres aux contrastes éblouissants afin de découvrir d'autres mondes pour le plaisir de rêver et de s'évader...

...S'évader dans la vallée de l'oued Saoura, antique route du Soudan, se laisser séduire par la « rue des palmiers » qui longe le grand erg occidental (région de dunes), par l'architecture flamboyante de ses ksour (palais), sentinelles de terre, de fraîcheur parsemées de points de verdure...

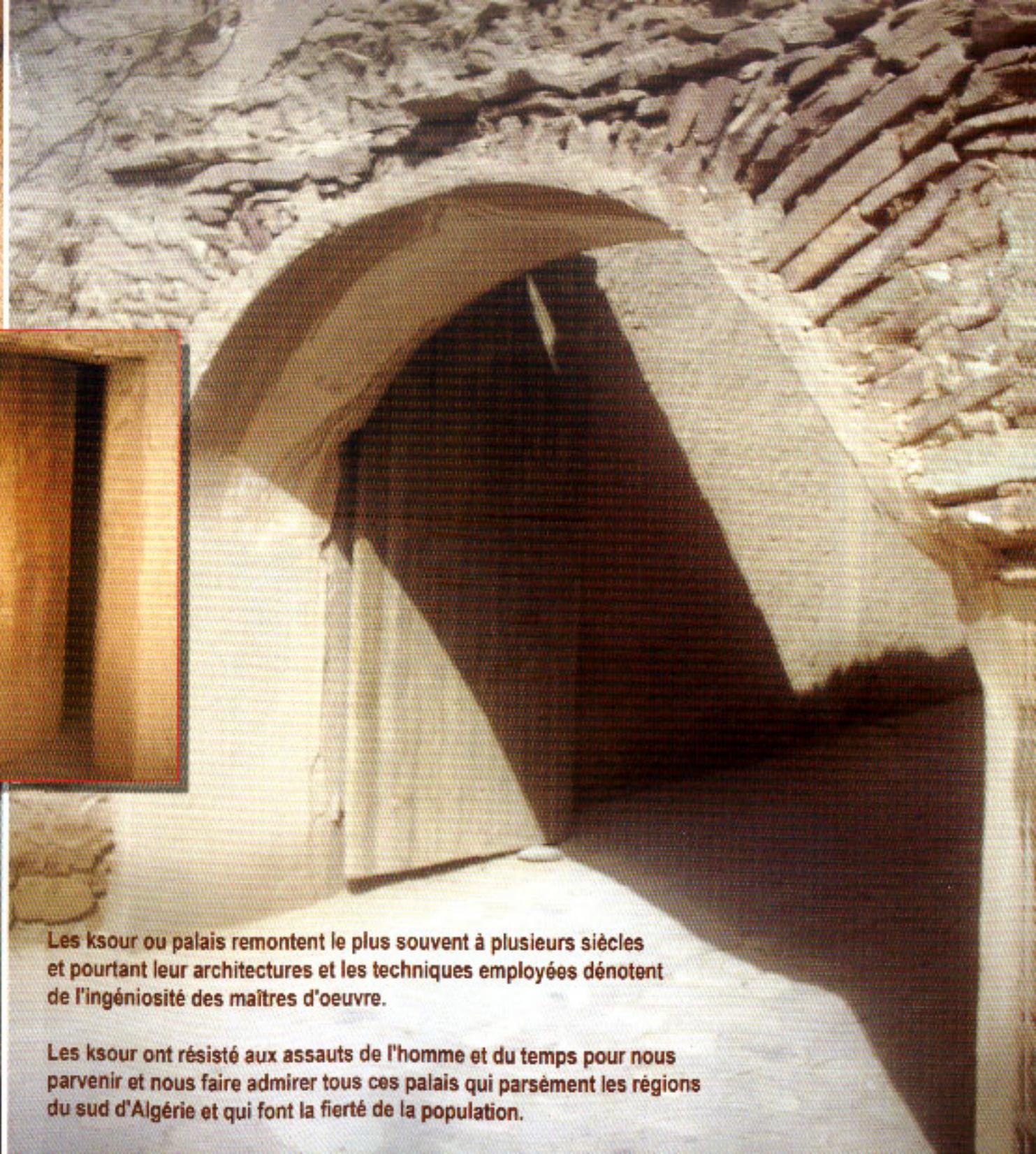
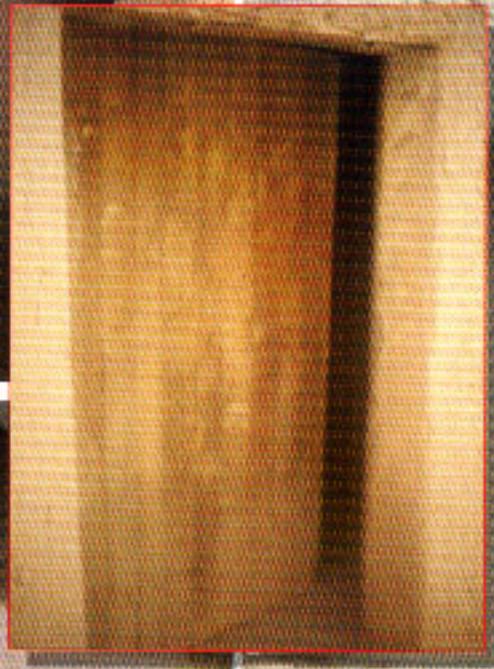
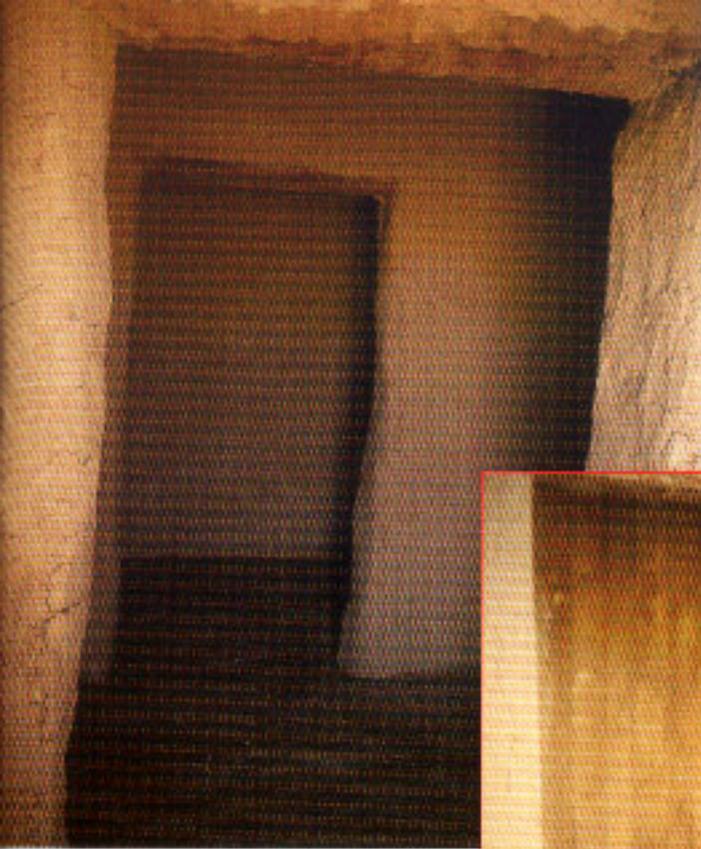




EL BAYADH

El-Bayadh est située à Djebel Amour, à plus de 1200 m d'altitude et invite ses hôtes à visiter d'abord le vieux ksar de Boussemgoun qui témoigne d'un passé lointain, au même titre que le barrage de Brizina qui a contribué dans la préservation d'une faune et d'une flore en voie de disparition dans la région.

El-Bayadh est connue aussi pour ses fabuleuses gravures rupestres témoin de l'ère préhistorique.



Les ksour ou palais remontent le plus souvent à plusieurs siècles et pourtant leur architectures et les techniques employées dénotent de l'ingéniosité des maîtres d'oeuvre.

Les ksour ont résisté aux assauts de l'homme et du temps pour nous parvenir et nous faire admirer tous ces palais qui parsèment les régions du sud d'Algérie et qui font la fierté de la population.

Symbole de force et de lutte, le cheval est omniprésent dans toutes les manifestations de la région d'El Bayadh où les cavaliers revêtent leurs costumes traditionnels pour des exhibitions de fantasia où le cheval est toujours à l'honneur. Il accompagne l'homme dans toute son histoire



La fantasia, une tradition ancestrale très prisée durant les fêtes où les cavaliers ou forsane rivalisent en exploits.



*A perte de vue, les champs d'alfa
Un tissage ancestrale haut en couleur*

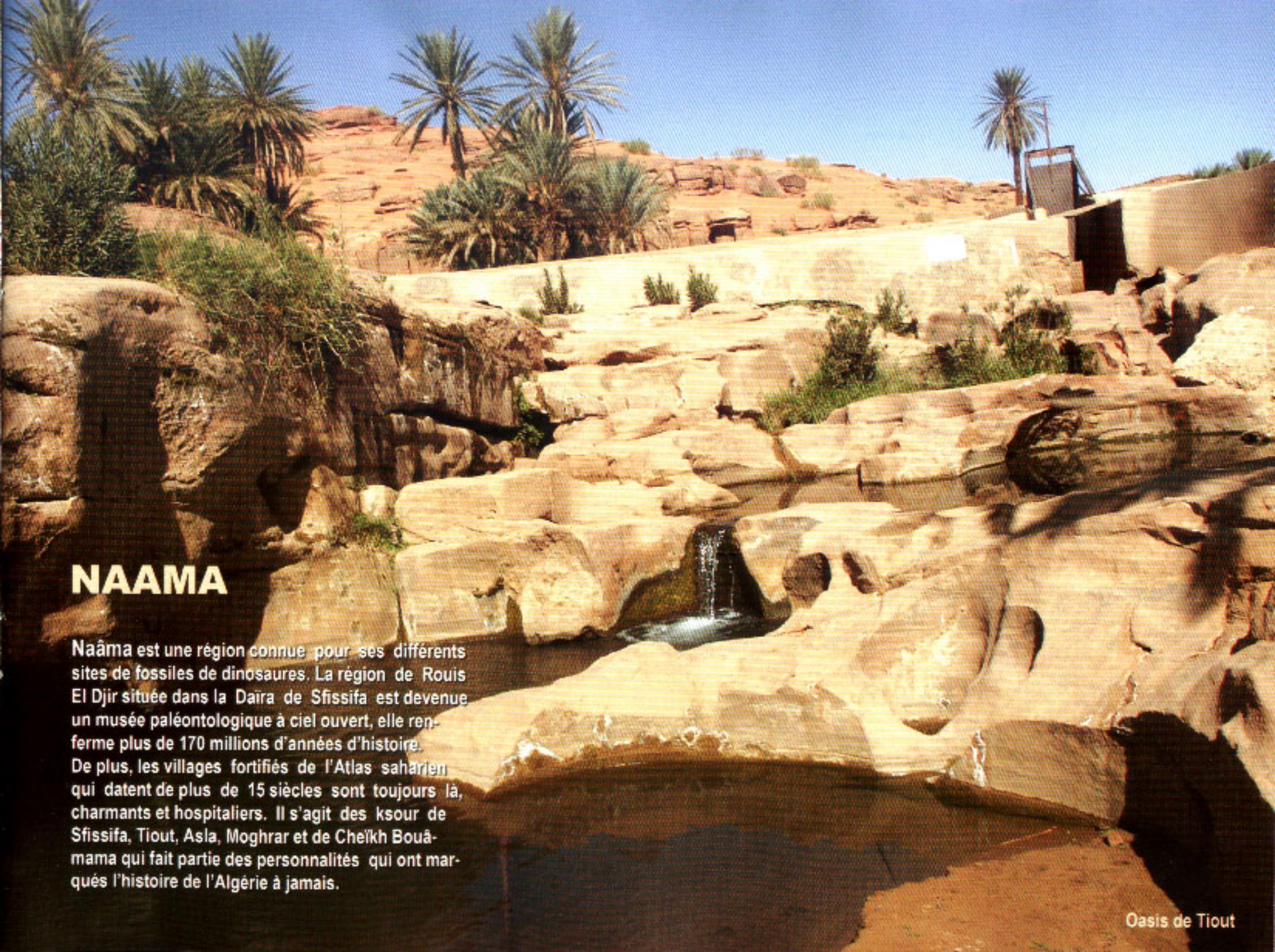
Véritable mémoire vivante de la population, les ziaras (fêtes locales) sont au rendez-vous pour honorer la mémoire des saints hommes de la région le plus souvent en automne et au printemps.

C'est une occasion aussi pour régler des différends, sceller des alliances et se retrouver dans une ambiance de fête où la fantasia et les salves de baroud sont à l'honneur.



Chameaux, gazelles, outardes et cheptel ovin sont une partie intégrante du paysage et un patrimoine à sauvegarder.





NAAMA

Naâma est une région connue pour ses différents sites de fossiles de dinosaures. La région de Rouis El Djir située dans la Daïra de Sfisifa est devenue un musée paléontologique à ciel ouvert, elle renferme plus de 170 millions d'années d'histoire. De plus, les villages fortifiés de l'Atlas saharien qui datent de plus de 15 siècles sont toujours là, charmants et hospitaliers. Il s'agit des ksour de Sfisifa, Tiout, Asla, Moghrar et de Cheïkh Bouâ-mama qui fait partie des personnalités qui ont marqués l'histoire de l'Algérie à jamais.



Naâma a eu l'honneur d'accueillir la journaliste écrivain Isabelle Iberhardt qui tomba sous le charme de cette fabuleuse région et qui repose au cimetière de Sidi Boudjemâa de Aïn Sefra.

2000 gravures rupestres datant du néolithique parsèment la région. Les thèmes de ces dessins sont les même que ceux se trouvant au Tassili.

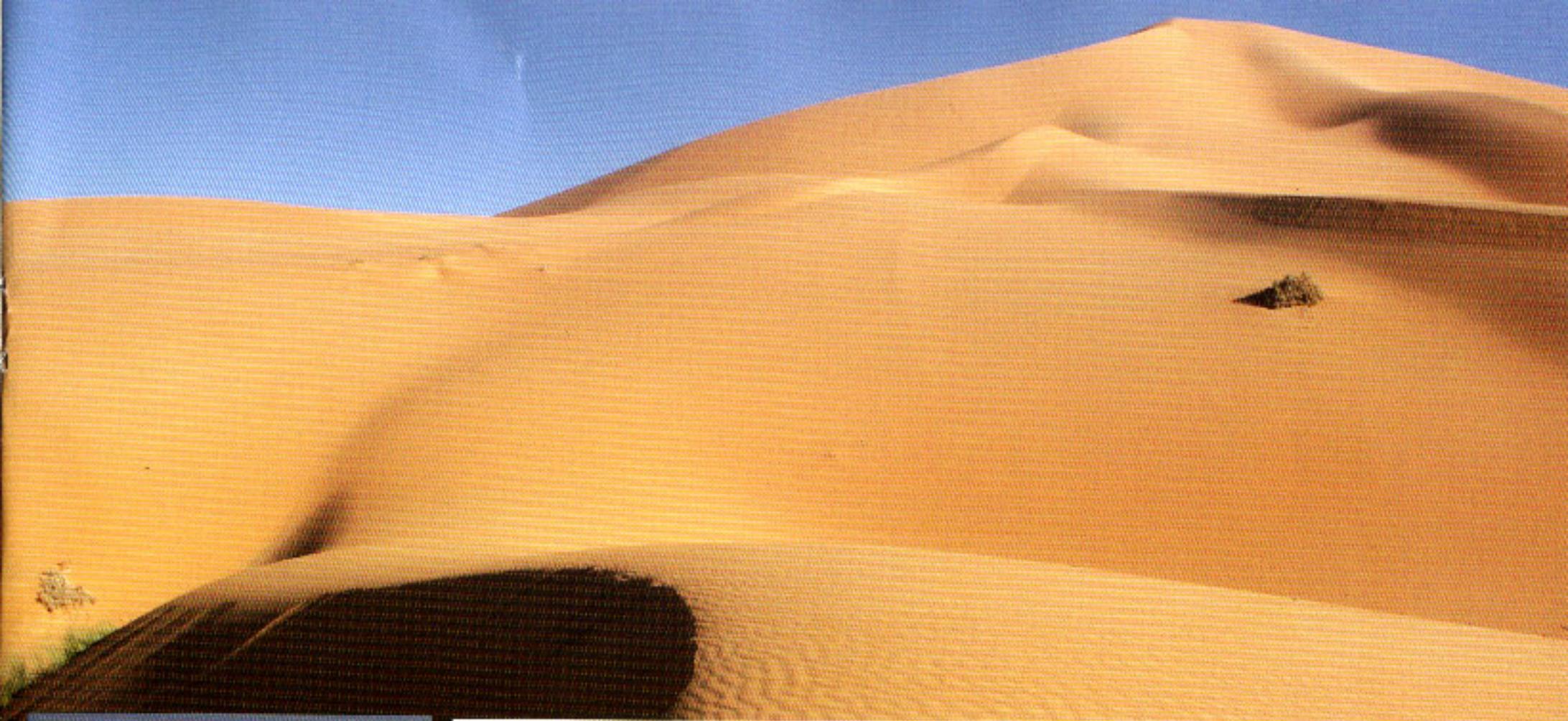


On ne peut évoquer Naâma sans parler de ouâada de Sidi Ahmed El Medjdoub (offrande rassemblant les habitants) , qui réunit des milliers de visiteurs autour de son mausolée. Le couscous traditionnel, les chants religieux et la fantasia sont les principaux aspects de cette fête. La ouâada de Sidi Ahmed El Medjdoub, est un hymne à la solidarité et à la fidélité pour des coutumes et des croyances ancestrales bien enracinées.





A Asla comme dans beaucoup de régions du sud d'Algérie, le cheval est partie prenante de toutes les fêtes. Il prend part à toutes les fantasias. Les cavaliers revêtent avec honneur leurs costumes traditionnels et défilent fièrement à dos de leurs montures en brandissant des fusils pour tirer des salves de baroud lors d'une course effrénée au grand plaisir d'une population authentique très attachée à ses traditions et coutumes.



La Saoura, c'est des espaces immenses autour de l'oued Zousfana, d'une grande beauté, où l'on peut découvrir, au gré d'une halte imprévue, telle palmeraie, tel ksar qui ne figurent même pas sur les cartes, où l'on peut cheminer longuement, dans le silence et la nudité, seul face à soi-même.

C'est tout cela la Saoura qui garde encore jalousement ses trésors, ses traditions. Elle est connue pour l'hospitalité légendaire de sa population.

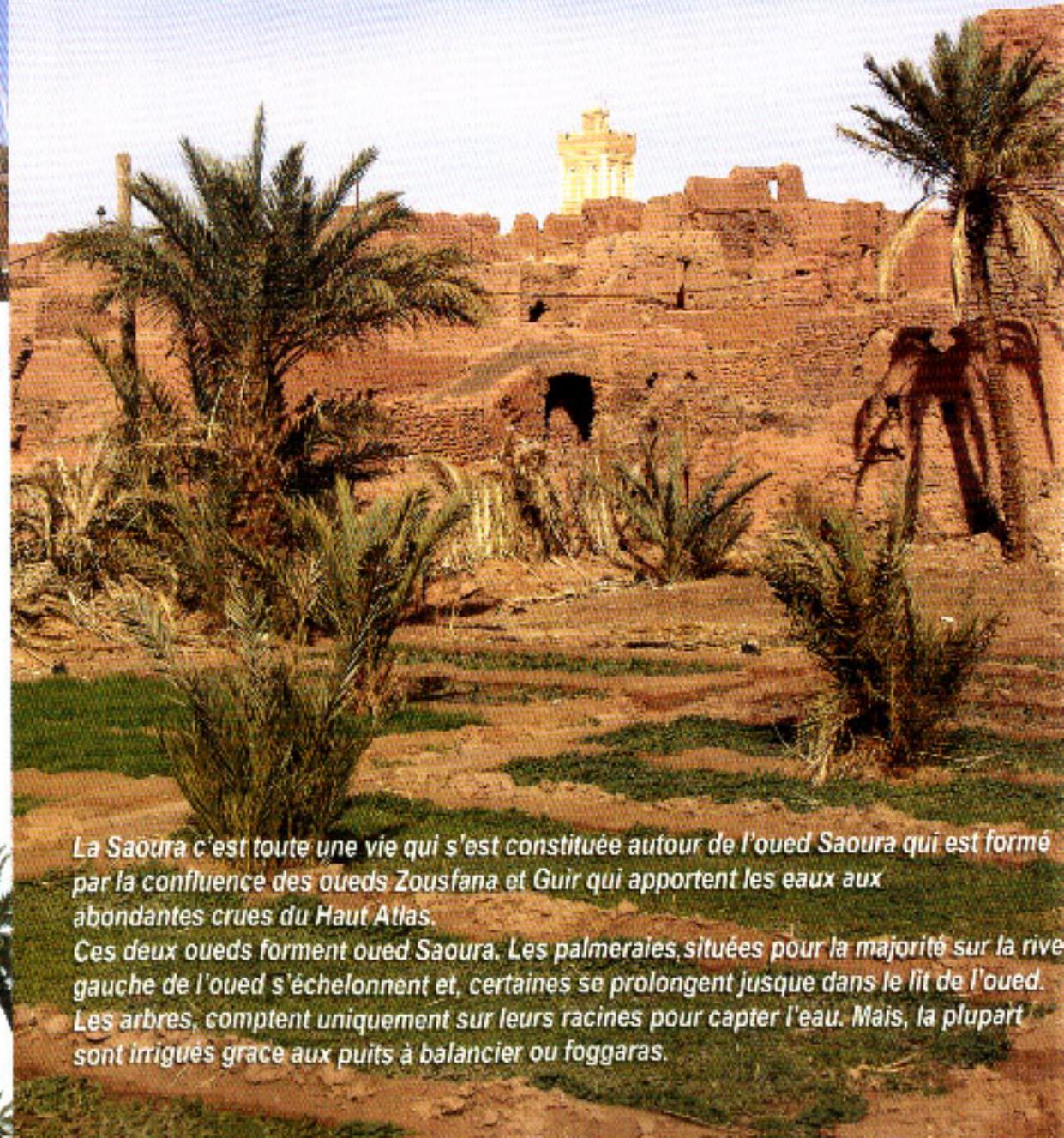
BECHAR

Capitale de la Saoura



l'aghit

Palmeraie



La Saoura c'est toute une vie qui s'est constituée autour de l'oued Saoura qui est formé par la confluence des oueds Zousfana et Guir qui apportent les eaux aux abondantes crues du Haut Atlas.

Ces deux oueds forment oued Saoura. Les palmeraies, situées pour la majorité sur la rive gauche de l'oued s'échelonnent et, certaines se prolongent jusque dans le lit de l'oued. Les arbres, comptent uniquement sur leurs racines pour capter l'eau. Mais, la plupart sont irrigués grâce aux puits à balancier ou foggaras.



Considérée comme la capitale de la Saoura, Béchar est le début d'un circuit à travers les villes et ksour de Kenadsa, Taghit, Béni Abbès, Karzaz tout en visitant d'autres sites surplombant l'oued Saoura comme Igli, El Ouata et Aguedal.

Ces ksour jalonnent le lit de la Saoura tout en formant une longue palmeraie nommée El ghaba (la forêt) traversant les villages d'Aguedal et d'Anefid.

KENEDSA

Sur la route de Djorf Torba, Kenedsa est une autre belle oasis qui mérite d'être visitée. Elle a été à l'origine siège de la zaouïa de la confrérie des Ziani, fondée par Sidi Mohamed Ziane.

Kenedsa possède une des plus belles mosquées datant du XVIIe siècle.

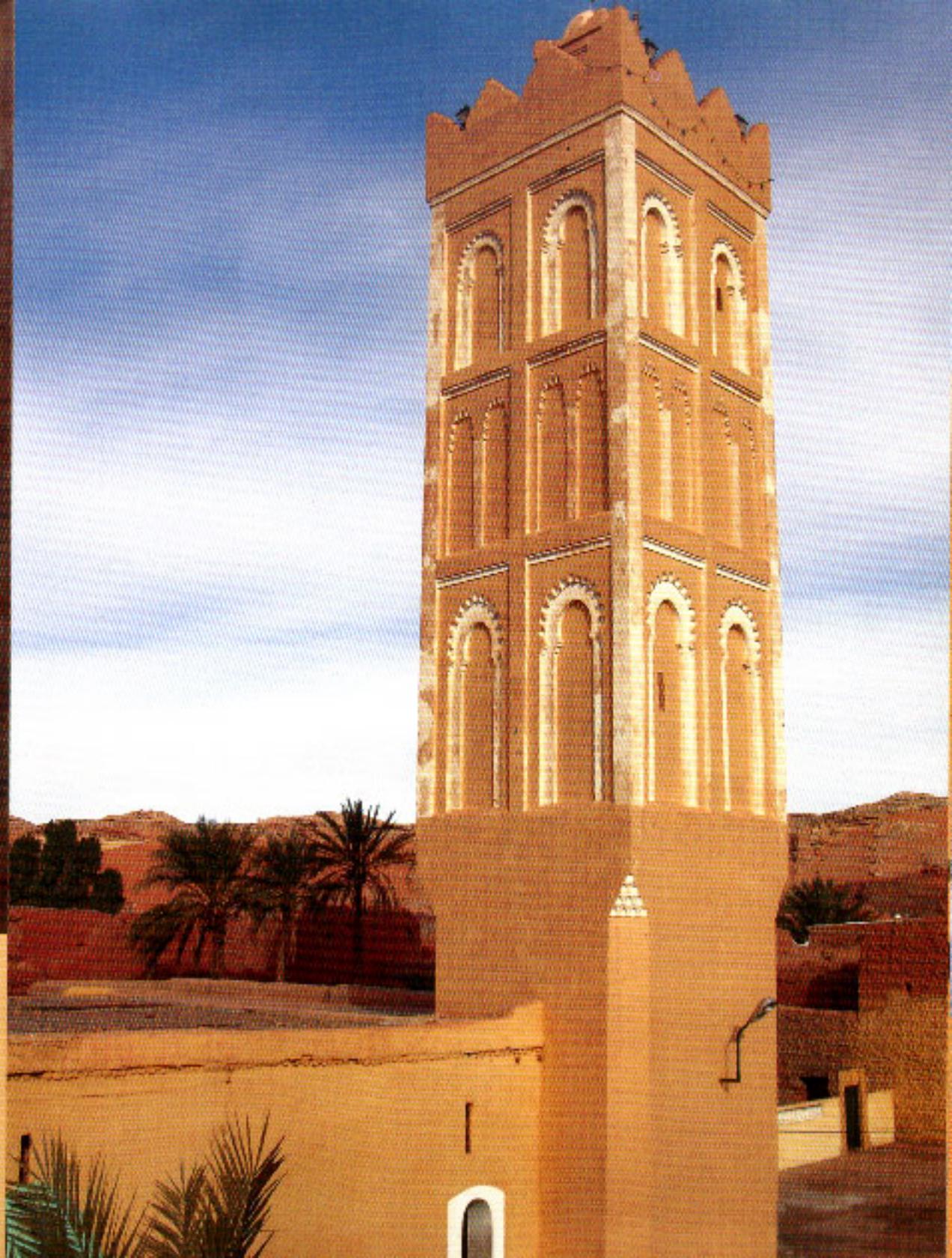
C'est la mosquée El Attik, fondée par Ahmed Abderahmane.

Kenedsa demeurera une ville avec une empreinte religieuse.





Kenedsa est une incontournable escale de la vallée de la sacura pour découvrir la ville des mines de charbon et ses ksour authentiques.

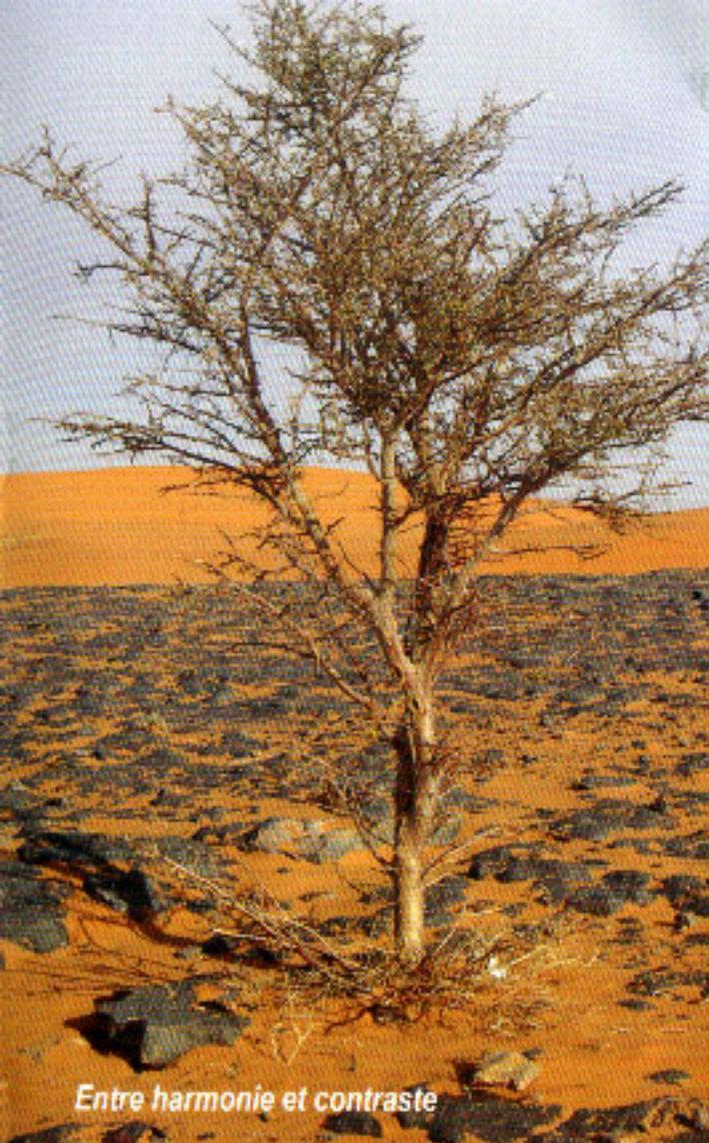


TAGHIT



Taghit l'enchanteresse par excellence est révélée au sommet d'une dune, il s'agit là de la plus belle oasis du grand erg occidental et même du Sahara. Déjà grand centre de civilisation néolithique comme en témoignent les silex taillés et les nombreuses gravures animalières retrouvées ici, la palmeraie de Taghit et ses maisons de toub rouge sont blotties au creux des dunes dorées, dominées par un ksar arrogant sur son avancée rocheuse. En automne, Taghit fête le moussem (saison) qui célèbre la fin de la récolte des dattes. Cette fête locale est une occasion pour la population locale de se rencontrer, d'exposer ses produits et de préserver cette tradition ancestrale qui fait partie de leur identité.

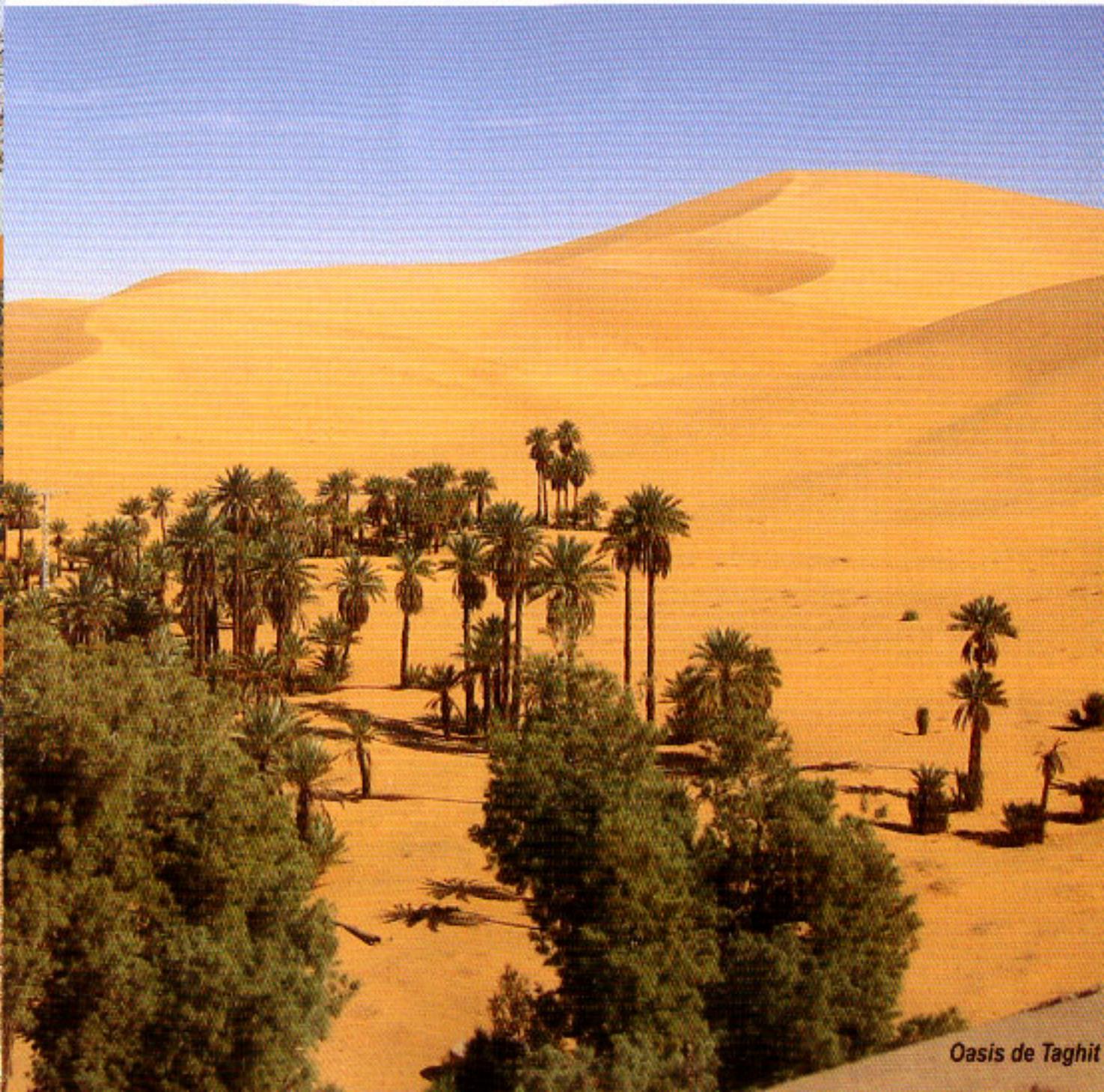
TAGHIT, une escale idéale de repos et de beauté où les dunes du grand erg occidental s'appuient sur les dunes au milieu d'une palmeraie longeant l'oued Zousfana.



Entre harmonie et contraste



Fleur rare

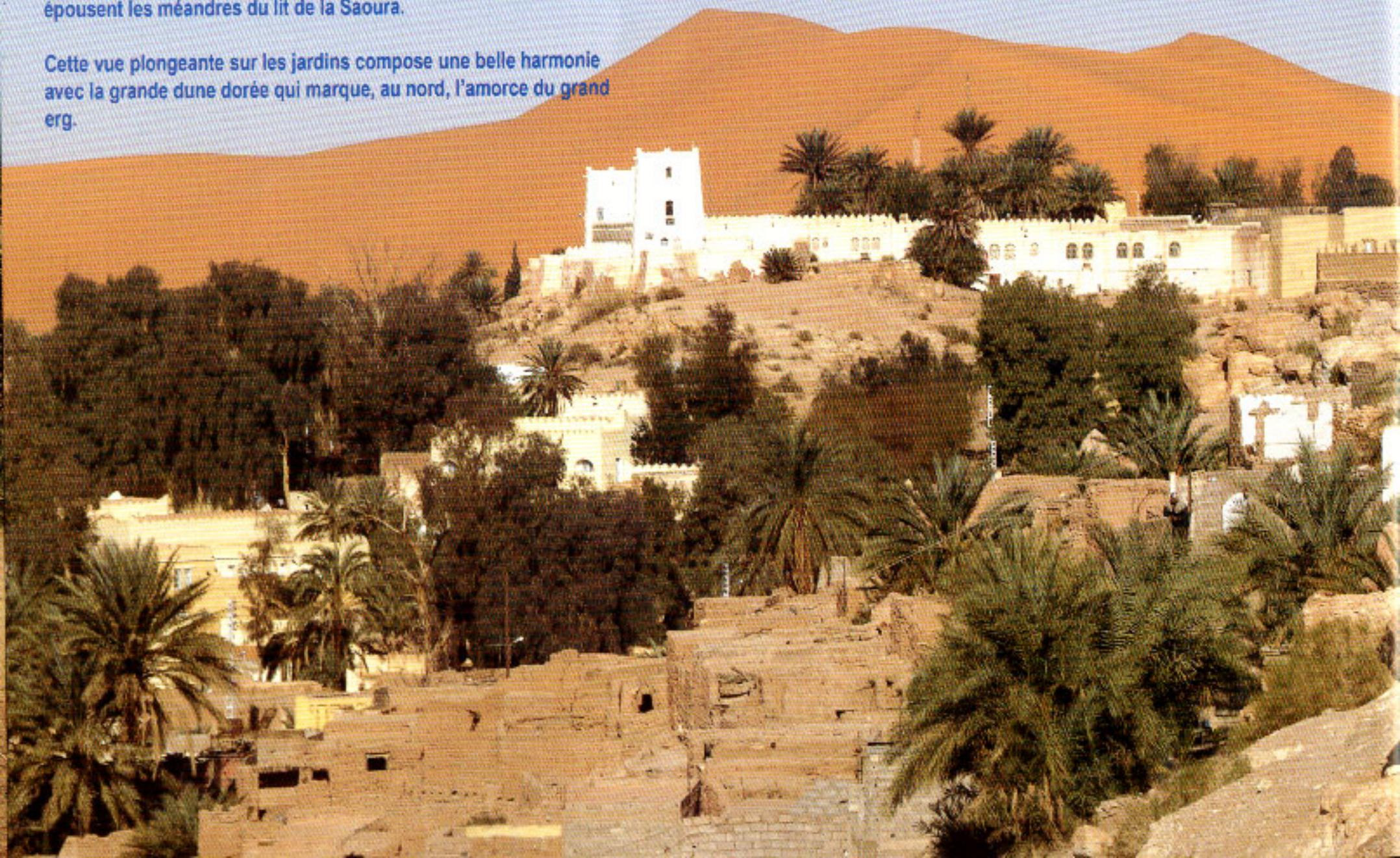


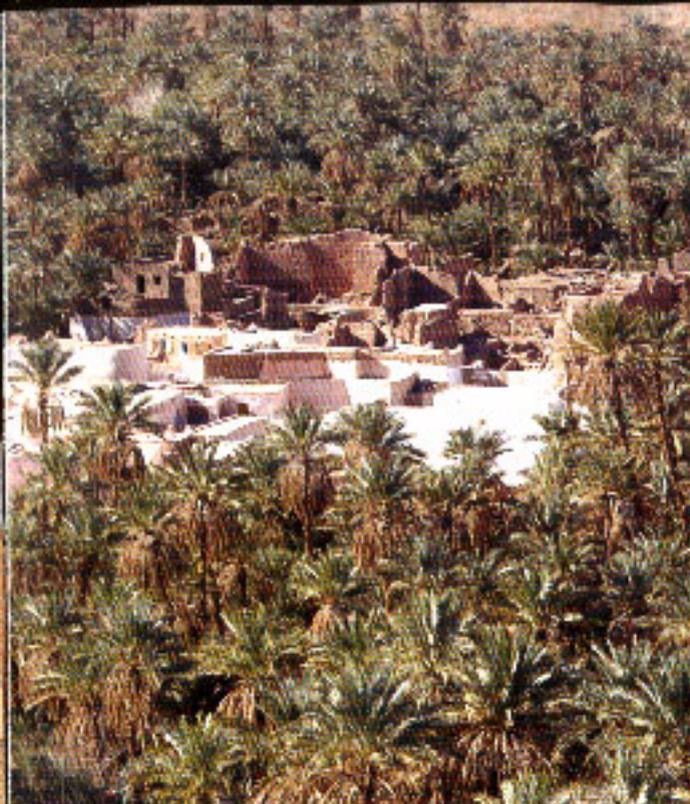
Oasis de Taghit

BENI ABBES

Le village de Beni Abbès, est adossé au flanc d'un petit plateau. Il domine une belle oasis de 10 000 palmiers et arbres fruitiers, qui épousent les méandres du lit de la Saoura.

Cette vue plongeante sur les jardins compose une belle harmonie avec la grande dune dorée qui marque, au nord, l'amorce du grand erg.





Vue du vieux ksar



Ruelle du vieux ksar



Chaque année, et depuis des générations, la population de Beni Abbès célèbre la fête du Mawlid Ennabaoui (la naissance du Prophète Mohamed -QSSSL) d'une manière particulière. Cette fête, caractérisée par des chants, des danses folkloriques et des salves de baroud, attire de nombreux touristes venus non seulement des quatre coins du pays, mais aussi de l'étranger.



Musée de Beni Abbas

A côté de son vieux ksar et de l'hermitage Fraternité du père de Foucauld, Beni Abbas, c'est aussi son musée du centre de recherches sur les zones arides regroupant d'importantes collections de fossiles, d'objets préhistoriques et une exposition des produits de l'artisanat saharien.





KERZAZ

Une escale est nécessaire à Kerzaz, un site qui demeure singulier. Entre deux rides noirâtres, les roches anciennes du « bouclier saharien » qui réapparaissent ici, masquées ailleurs par les dunes ou la hamada.

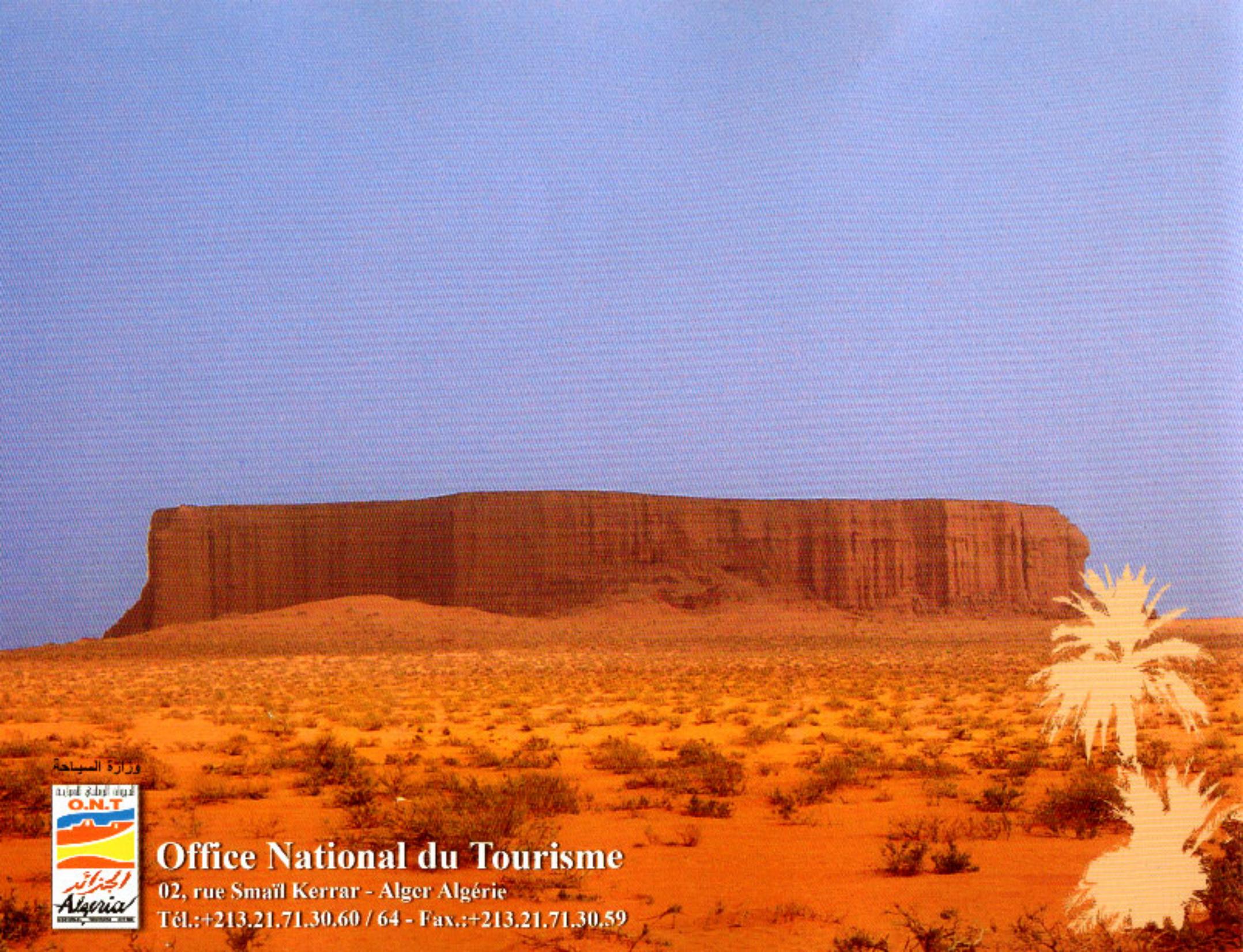
A 2 km de la localité moderne, le vieux ksar de Kerzaz est le siège d'une zaouïa célèbre : Zaouïa El Kebira, fondée au XVe siècle par un saint homme, Sidi Ahmed Ben Moussa qui fait de Kerzaz une ville sainte et un magnifique lieu de pèlerinage.



Puit d'irrigation traditionnel



Ksar de Kerzaz



وزارة السياحة



Office National du Tourisme

02, rue Smaïl Kerrar - Alger Algérie

Tél.:+213.21.71.30.60 / 64 - Fax.:+213.21.71.30.59